

# CHATEAU FRAISSE DU VAL JOLY SORBIERS

Il s'agit du plus important château du secteur, situé sur la commune de Sorbiers, à proximité de la Talaudière<sup>1</sup>.

## Origines

La construction du château s'est faite par étapes, vers 1840, puis 1857-60, et son achèvement de 1870 à 1910.

- Le premier propriétaire connu, Antoine Nicolas, négociant à Saint-Etienne, a sans doute construit l'aile sud du bâtiment qui existait déjà en 1840, ou tout au moins la partie basse du bâtiment.

Son fils Alphonse vendit la propriété en 1852 à Mr Antoine Fraisse-Merley, fabricant de rubans à Saint-Etienne. C'est lui qui 15 ans plus tard entreprit la construction telle qu'elle est aujourd'hui. Antoine Fraisse apporta une attention particulière à l'aménagement du très vaste parc : captation de sources, créations de pièces d'eau, plantations d'espèces rares ; cultures en orangerie et serres.

*La famille Fraisse travaillait au XVIIIème siècle dans la clouterie, à Firminy, puis dans l'armurerie. Le premier à œuvrer dans la passementerie fut Clément Fraisse (entreprise Fraisse-Brossard). Son fils Antoine, ayant épousé Marguerite Merley fille d'armurier, poursuivit l'activité paternelle sous le nom de Fraisse-Merley. Il créa l'usine d'Arlos à Izieux en 1850 (moulinage, dévidage, tissage et teinture) produisant des rubans et des lacets. Elle occupait 300 ouvrières (200 métiers environ) dont les deux tiers pensionnaires encadrées par des religieuses et logeant au 5° étage. L'entreprise est alors réputée pour sa créativité ; elle exporte beaucoup, en particulier aux Etats-Unis.*

*L'usine d'Arlos fut détruite par un incendie en novembre 1858. Antoine Fraisse décida de ne pas la reconstruire et continua ses activités comme fabricant et donneur d'ordres. Il installa ses bureaux place J. Jaurès (immeubles des têtes à l'angle de la place et de l'actuelle rue de la Résistance). Plus tard, la famille installa sa résidence dans un immeuble de la place Badouillère.*

- Paul Fraisse prit la succession de son père en 1875. Il constitua une collection de plus de 2000 oiseaux naturalisés, dont il s'inspira pour composer les motifs d'ornement et de dessin.
- Son fils Henri Fraisse lui succéda en 1880. Veuf très tôt, il n'eut pas d'héritiers. Il s'adjoint les services de son neveu Henry Bros dès 1930. Dès cette date, et plus encore après 1950, ils firent prospérer l'entreprise dans la Haute Couture, en particulier avec la maison Dior. Ils furent les premiers à réaliser les carrés de soie pour la maison Hermès. Mais Henri Bros resté seul à la barre de l'entreprise ne put s'adapter à la concurrence et l'entreprise ferma ses portes en 1971. Henri Fraisse décéda en 1982 à l'âge de 101 ans.

---

<sup>1</sup> Les commentaires qui suivent sont tirés, pour partie des informations figurant sur le site de la commune de Sorbiers, et d'autre part d'observations et recherches personnelles. Ils s'inspirent également des documents des archives de la famille, communiqués gracieusement par Madame Laurence D Magneval

C'est en 1992 que la commune a acquis la propriété aux héritiers. Le parc a été ouvert à la population en 1995. Une partie des terrains a également vendue pour accueillir des lotissements résidentiels.

## Le château

Situé dans un grand parc aménagé en espace accessible au public, il présente une élégante silhouette qui l'a parfois fait comparer à Azay le Rideau. Il existait un édifice antérieur datant des années 1815.

Après son achat par Antoine Fraisse Merley, celui-ci a procédé à un ré-habillage du château, en conservant les parties basses et en retraçant les façades.

La construction s'est étalée sur 40 ans à partir de 1860 environ, puisqu'elle ne fut achevée que vers 1910. C'est Paul Fraisse qui fit ajouter l'aile nord d'habitation, articulée sur une rotule d'angle. Le résultat est un **pastiche néo-renaissance**, restauré et en très bon état, dont on ne connaît pas quel en fut l'architecte.

On peut remarquer la grande cohérence de style entre les façades, ainsi qu'entre les corps de bâtiments d'âge différents. Le château offre des contrastes de couleurs entre la brique et le ciment, avec une ornementation très riche :

- colonnes antiques
- frontons arrondis
- petite serre jardin d'hiver en rotonde ;
- tourelles d'angle à toit pointus et en cul de lampe
- tourelle d'angle à l'articulation des corps de bâtiment, coiffée d'un dôme
- médaillons avec têtes sculptées à la mode Renaissance ajoutés tardivement.

Le plan en L articule en effet des façades qui sont toutes intéressantes.



Corps de bâtiment disposés en L permettant de déplier plusieurs façades. Serre en rotonde sur la façade avant.  
Il existait un bâtiment accolé à la façade ouest qui a été démoli et remplacé par la serre.  
Bâtiments annexes sur la partie droite

Tout cela lui confère une réelle élégance dans un parc agrémenté de très beaux arbres.



Façade sur parc avec serre ronde



Façade ouest. Belle mise en scène entre deux tours en échauguette, fenêtres en mansardes encadrant une grande lucarne à fronton brisé. Ornements prolifiques et jeux de couleurs avec la brique. Le velux percé dans la toiture détonne un peu dans ce décor.



Décor de têtes qui fait penser à la maison des têtes (place J. Jaurès) où étaient installés les bureaux de la société Fraisse



Détail de la façade : corps de logis sur 2 niveaux et mansardé, encadré de tourelles en poivrières.  
Superbes fenêtres et lucarnes avec encadrements

### **La façade sur la cour**

Cette façade comprend un niveau noble, mais traité sobrement, au dessus du niveau de l'orangerie, articulé sur les 3 tours. Le niveau mansardé est richement décoré, avec une symétrie organisée autour des lucarnes principales. Le bâtiment nord est orné d'une balustrade à ce niveau. La tour centrale présente 3 niveaux assez semblables (escalier monumental) et une coiffure en dôme.



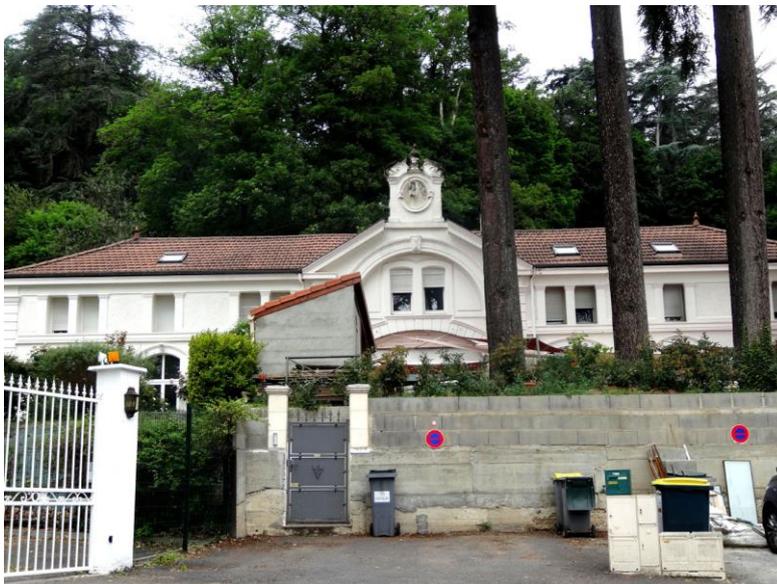
Le château a été revendu à un promoteur et transformé en résidence d'appartements.

### Les bâtiments annexes

Ces bâtiments très importants et nombreux. Ils ont été conçus et traités avec beaucoup de soin.

- **Le bâtiment des écuries**

Superbes bâtiments attenants au château, avec une belle symétrie. Très bien restaurés pour faire des appartements. Le porche central, particulièrement travaillé (porche surmonté d'une arche avec belles fenêtres) décorée d'une belle tête de cheval.



- **Les bâtiments de ferme**

Belles réalisations traitées avec beaucoup de soin et à présent convertis en logements.



Belle façade en pierre surlignée de briques. Trois éléments décoratifs remarquables :

- Arche centrale surmontée d'une grande fenêtre décorée d'un lambrequin
- Très beau pigeonnier sur une base de tourelle en brique et richement orné
- 



- Un séchoir à claies bien conservé



- Une orangerie
- De l'autre côté et en contrebas de la voie d'accès au château, d'autres bâtiments dépendant du château sont encore visibles. On remarque en particulier un bâtiment à fenêtres gothiques (chapelle ?) qui a été restauré et agrandi par une vaste construction à véranda.



Bâtiment du personnel une belle architecture de serre restauré en logement

- **Le parc**

Après l'acquisition de la propriété par la commune de Sorbiers, celle-ci a vendu le château et ses annexes pour constituer des copropriétés ou des propriétés privées. De même, une partie des terrains de la partie ouest a également été vendue pour accueillir des lotissements résidentiels.

Il reste néanmoins un très vaste parc, d'environ 16 ha, ouvert au public, qui offre un poumon vert très important à la ville de Sorbiers.

De belles allées plantées de platanes ont été conservées comme sentiers de promenade. Au dessus du château, on peut encore voir le grand bassin qui avaient été aménagé pour recueillir les eaux de ruissellement et desservir le château, ainsi que les grottes en rocaille situées sur ses rives, et un peu en contrebas la cressonnière.



Le grand bassin

**La conciergerie** est toujours en place à l'entrée, comme un témoin de la grandeur qui a été celle de ce lieu.



Le style de type florentin, de part la forme de la tour carrée et de sa toiture, est assez courant dans les villas édifiées entre 1870 et 1914 (cf l propriété Milliarède à La Talaudière). Cela laisse penser que sa construction est moins ancienne que le château.



Portail de la propriété avec les monogrammes Fraise-Merley et Fraise